

Fol. 27-38. Instruction sur les affaires d'Allemagne, envoyée par le pape Paul III à l'Empereur en Espagne, en 1539, ou plutôt avis du pape sur la manière dont l'Empereur devait diriger et régler ces affaires (*ital.*).

Fol. 39-56. Lettre de Paul III à Charles V, datée de Rome, le 24 août 1544, touchant les actes de la diète de Spire (*latin*).

Fol. 157-162. *Lettera sopra il ragionamento che fece l'imperadore Carlo V, l'anno 1536, venendo da Tunisi, in presentia di papa Paulo III cardinali.* Nous avons déjà mentionné ce discours de Charles-Quint sous le n° 43.

S 155.

51. — Instructioni diverse.

In-fol., pap., rel. en parchemin, 248 feuillets, écriture italienne du XVII^{me} siècle.

Ce volume contient des instructions de la cour de Rome pour des légats et des nonces, des XVI^{me} et XVII^{me} siècles.

Aux fol. 80-98 est l'instruction donnée par Paul III, en 1539, sur les affaires de la religion, au cardinal Montepulciano, envoyé à Charles-Quint.

P 30.

52. — Capilla Real. Relación de sus capellanes, predicadores y músicos, año 1588 (Relation des chapelains, prédicateurs et musiciens attachés à la chapelle royale en 1588).

In-fol., pap., cartonné, 555 feuillets.

Recueil de documents divers dont les principaux sont les suivants :

Fol. 1-10. Maison de Philippe II, c'est-à-dire liste des personnes que devait traiter chacun des médecins attachés à la maison du Roi en 1588.

— C'est la même que j'ai analysée sous le n° 6; mais elle est d'une écriture plus ancienne et qui paraît même du temps.

Fol. 57-67. *Orden de la casa de Borgoña, como se sirven los reyes de España aora 1586.* — Ce titre est fautif: il s'agit de la même liste des serviteurs de Charles-Quint dont j'ai aussi donné l'analyse sous le n° 6.

Fol. 69 ad finem. Fragments historiques et lettres originales et en copie se rapportant aux années 1529 à 1540.

Les fragments historiques paraissent être originaux. Celui qui les a rédigés s'occupait à recueillir les documents principaux du temps. Ce qu'il dit, par exemple, des troubles de Gand, est exact, quoiqu'il résidât, à ce qu'il semble, en Espagne.

Aux fol. 116-118 est une relation originale détaillée du voyage de Charles-Quint à travers la France depuis le 21 décembre 1539, jour où il partit d'Orléans avec François I^{er}, jusqu'à son départ de Paris le 7 janvier 1540. Nous l'avons imprimée dans la *Relation des troubles de Gand*, 1846, in-4°, p. 653.

Aux fol. 120-121 est une lettre en copie, sans signature ni suscription, écrite de Valenciennes, le 23 janvier 1540, sur la suite du voyage de l'Empereur et les fêtes données en l'honneur des princes français. Nous l'avons publiée dans le même volume, p. 663.

Fol. 122-123. Lettre originale dont la fin et la suscription manquent, et qui fut écrite de Gand à l'archevêque de Séville au mois de mai 1540. Elle traite de l'état de l'Empereur, du séjour à Gand du duc de Juliers et de Gueldre, du départ du roi des Romains et du légat, de celui de l'Empereur pour Anvers, du châtimement infligé aux Gantois, de la construction d'un château dans leur ville, etc. Nous l'avons également insérée dans la *Relation des troubles de Gand*, p. 681.

G 51.

53. — Papeles tocantes á Phelipe II^o. Tom. II.

In-fol., pap., rel. en maroquin, avec vignettes dorées, 508 feuillets sans la table, écriture du XVII^{me} siècle.

Nous citerons de ce volume les documents qui suivent :

Fol. 1-16. *Commentarius rerum memorabilium, quae in Europa acciderunt regnantibus Ferdinando Catholico, Carolo Quinto imperatore et Philippo II, Hispaniae regibus.* — C'est une notice très-sommaire, qui commence à l'année 1452 et finit à 1575.

Fol. 23-30. Instruction donnée par Charles-Quint au prince son fils pour le gouvernement de ses royaumes de Castille pendant son absence, Barcelone, 1^{er} mai 1543. Nous l'avons mentionnée déjà sous le n^o 47.

Fol. 30-32. Instruction pour le conseil de Castille, même date.

Fol. 33-34. Instruction pour le conseil des Indes, même date.

Fol. 34 v^o-35. Instruction pour le conseil des ordres, même date.

Fol. 36-46. Pouvoir donné au prince Philippe et instruction pour le gouvernement des royaumes de la couronne d'Aragon, même date.

Fol. 47-51. Lettre secrète écrite par Charles-Quint à son fils, de Palamos, le 6 mai 1543. — Elle a été insérée, avec quelques variantes, dans le t. XIV, p. 156, de *El Semanario erudito*, collection de documents, en trente et quelques volumes, qui parut à Madrid sur la fin du siècle dernier. LANZ l'a imprimée à son tour, mais d'une manière très-défectueuse, dans ses *Staats Papiere*, p. 369.

Fol. 53-62. Instruction, en soixante-quatre articles, donnée par Charles-Quint à son fils, à Augsbourg, le 18 janvier 1548. SANDOVAL l'a publiée, t. II, pp. 475-487, avec la date du 19 janvier.

Fol. 312-315. Lettre du duc d'Albe à don Garcia de Tolède sur la manière dont il agit dans la guerre des Pays-Bas. Cette lettre ne porte d'autre millésime que celui de 1570. Le duc y explique et justifie le système de temporisation et d'observation qu'il a adopté vis-à-vis de l'armée du prince d'Orange.

Fol. 316-319. Lettre du mestre de camp don Sancho de Londoño, écrite d'Erckelens, le 26 avril 1568, au duc d'Albe. Il y traite des faits et actions du corps qu'il commandait en Gueldre contre les ennemis.

Fol. 320-325. Articles présentés par le duc de Terranova aux commissaires de l'Empereur, à Cologne, le 3 juin 1579, pour la pacification des Pays-Bas.

Fol. 410-417. Instruction de Philippe II à ceux du conseil de la *Cámara*, faite à Madrid le 6 janvier 1588. Elle porte que ce conseil connaîtra de toutes les affaires du patronage royal, touchant l'Église, dans les royaumes de Castille et de Navarre et dans les îles Canaries, tant de justice que de grâces, ainsi que des nominations à faire dans les conseils, chancelleries et audiences de ces royaumes.

Les feuillets 17-22, 197-205, 249-256, 339-351 ont été arrachés de ce volume. Les feuillets 197-205 contenaient une relation de l'armée navale envoyée par Philippe II contre l'Angleterre (*l'invincible armada*) sous le commandement du duc de Medina-Sidonia.

P.C. Monument de la Alhambra y Generalife

S 174.

54. — Advertencias de Carlos V^o à Phelippe II^o.

In-4^o, pap., cartonné, 138 feuillets, écriture du XVII^{me} siècle.

Ce volume contient :

Fol. 1-106. L'instruction, en 64 articles, donnée par Charles-Quint à son fils, à Augsbourg, le 18 janvier 1548 (voy. le n^o 53);

Fol. 107-136. La lettre secrète qu'il lui écrivit de Palamos, le 6 mai 1543. (*Ibid.*)

JUNTA DE ANDALUCIA

H 2.

55. — Carlos V^o. Papeles históricos y políticos.

Parmi ces papiers, qui sont renfermés dans une chemise, on trouve :

Des copies de pièces relatives aux négociations de Charles-Quint avec Clément VII et les princes d'Italie;

La lettre secrète écrite de Palamos, le 6 mai 1543, par l'Empereur au prince son fils;

L'instruction qu'il lui donna à Augsbourg en 1548;

Un cahier de 57 feuillets intitulé *Notitia et memoria occorsa al mondo nel tempo dell' imp. di Carlo Quinto* (Notice et mémoire de ce qui est arrivé dans le monde du temps du règne de Charles-Quint). Cette notice m'a paru avoir beaucoup de rapport avec l'histoire de Charles-Quint par Antonio Doria.

G 67.

56. — Cartas de diferentes personajes en tiempo de Carlos V^o.

In-fol., pap., cartonné.

Ce sont des copies, faites dans le XVI^{me} siècle, de lettres de ministres, évêques, archevêques, sur les affaires politiques de l'Espagne, et de quelques lettres et instructions de Charles-Quint, de 1516 à 1543.

On y trouve aussi un Mémorial des choses arrivées depuis la mort de Ferdinand le Catholique, qui eut lieu le 23 janvier 1516, jusqu'en 1518, tiré d'un manuscrit du docteur Carbajal (voy. le n^o 39).

E 35.

57. — Etiquetas de la casa del emperador Carlos V^o.

In-fol., pap., rel. en parchemin, 96 feuillets, écriture du XVII^e siècle.

Ce manuscrit contient :

Fol. 1-46. État de la maison du duc Charles de Bourgogne, adressé à l'avitailleur de Calais par Olivier de la Marche, et daté de Nuys, au mois de novembre 1474. — Traduction espagnole qui diffère de celle qu'a copiée le P. Burriel (voy. le n^o 6); cette dernière d'ailleurs n'a pas le préambule qui forme la lettre d'envoi à l'avitailleur de Calais.

Fol. 48-96. *Relacion de la orden de servir que se tenia en la casa del emperador don Carlos, nuestro señor, el año de 1545* (Relation de la manière de servir qui s'observait en la maison de l'empereur Charles-Quint en 1545). Cette relation fut envoyée à Philippe II par Jean Sigoney, qui était, en 1573, ainsi que cela résulte de pièces conservées aux Archives du royaume, contrôleur de sa maison.

Elle est écrite dans l'ordre suivant : la chapelle, la chambre, les majordomes, gentilshommes et officiers, l'office, la cuisine, l'écurie, les gardes.

A la suite est une description de l'ordre et des cérémonies qui se pratiquaient lorsque l'Empereur mangeait en public ou en son privé.

Dans la lettre d'envoi (sans date) Sigoney rappelle que c'est par les ordres du Roi qu'il a rédigé cette relation. Il observe que l'organisation de la maison de l'Empereur était bien différente de celle de la maison des ducs de Bourgogne, et il explique cela par plusieurs raisons : « Je me rappelle, » dit-il entre autres, que, quand on alléguait à l'Empereur qu'il n'observait pas les coutumes pratiquées sous les ducs de Bourgogne, il répondait que, comme ils avaient eu la liberté de vivre à leur guise, il voulait avoir la même liberté. »

Sigoney croit qu'il ne reste plus guère, du cérémonial de l'ancienne maison de Bourgogne, que la partie concernant le service de la table.

Nous avons, aux Archives du royaume, fonds de l'Audience, une copie de l'écrit de Sigoney, en espagnol comme le texte du manuscrit de Madrid; elle est dans le recueil intitulé *Maisons des souverains et des gouverneurs généraux*, t. II, fol. 79-116.

C c 76.

58. — Cartas y materias de Estado.

Ce volume est un de ceux d'où l'on a enlevé le plus de pièces. Voici, d'après les indications du catalogue, celles qui y manquent :

Trois lettres originales (?) d'Adrien VI à Charles-Quint, écrites de Vitoria, en 1522. — Dans la *Correspondance de Charles-Quint et d'Adrien VI*, publiée en 1859, pp. 26, 33, 37, 59, 42, nous avons donné, d'après un manuscrit de la Bibliothèque de Hambourg, cinq lettres qu'Adrien adressa de Vitoria à l'Empereur; elles portent les dates des 11, 15, 19, 20 et 26 février.

Avis originaux que donnèrent à Charles-Quint, en 1542, l'évêque d'Aquila et le cardinal Louis Farnèse sur la maladie et la mort d'une illustre dame à Rome (*de una ilustre madama in Roma*).

Lettres originales (?) de Philippe, et notamment celle qu'il écrivit au pape, le 20 janvier 1568, sur l'emprisonnement de son fils.

Lettre du duc de Feria écrite à Antonio Perez en 1578, du camp près de Namur.

Plusieurs lettres originales de l'infante Isabelle au comte duc d'Olivares et à Philippe IV.

Lettres de Charles II à don Juan d'Autriche (fils naturel de Philippe IV), et réponses de celui-ci.

La plupart des pièces restées dans le volume sont du XVIII^{me} siècle.

B b 122.

59. — Phelippe II^o. Vida suya escripta por Antonio Perez y publicada por Pedro Mateus, cronista de Enrique IV.

In-4^o, pap., rel. en parchemin.

Ce volume se compose de Mélanges manuscrits et imprimés.

En tête est un cahier de 38 feuillets, écriture du XVII^{me} siècle, intitulé

Breve Compendio y Elogio de la vida del rey don Phelippe II^o de España, de felicissima memoria, escrito por ANTONIO PEREZ, secretario de dicho rey, aunque salió en nombre de un choronista de Francia (Abrégé et Éloge de la vie du roi don Philippe II d'Espagne, de très-heureuse mémoire, écrit par ANTONIO PEREZ, secrétaire dudit Roi, quoiqu'il ait été publié sous le nom d'un historiographe de France). Et on lit de plus au frontispice : *Escribió este Epitome ANTONIO PEREZ, estando en Francia fugitivo; divulgólo en nombre de un chronista franzés* (Cet Abrégé fut écrit par ANTONIO PEREZ, étant réfugié en France, et divulgué sous le nom d'un historiographe français).

Cet Abrégé de la vie de Philippe II est-il bien d'Antonio Perez? a-t-il réellement été publié, et sous le nom d'un historiographe de France qui ne serait autre que Pierre Matthieu, comme on le verra dans le numéro suivant? Nous ne sommes en état de résoudre ni l'une ni l'autre de ces deux questions. Nicolas Antonio ne nous fournit aucune lumière à cet égard; il se borne à dire, parlant d'un manuscrit de la même vie de Philippe II, qu'elle est attribuée à Pierre Matthieu, mais qu'on la croit d'Antonio Perez¹. Nous ne trouvons pas plus de renseignements là-dessus dans Moréri ni dans les Biographies de Michaud et de Didot.

Un passage qui se lit au fol. 31 fait douter que le livre soit d'Antonio Perez. L'auteur, louant la piété et la religion du Roi, s'exprime ainsi : « Quelque graves que fussent les affaires qu'il avait entre les mains, jamais elles ne le distraient un instant de ses exercices de dévotion : *comme nous le voyons dans les Relations d'Antonio Perez*, si des affaires s'offraient le jour où il avait à se confesser ou bien quand il était occupé avec les religieux de l'Escurial, il avait l'habitude d'en remettre à un autre jour l'examen et la décision². »

L'auteur fait encore remarquer que, quoique très-religieux, Philippe n'aimait pas les nouvelles communautés religieuses; qu'il ne voulut jamais

¹ «... Quae Petro Mattheo tribuitur, Antonii Perezii esse creditur... » (*Bibliotheca hispana nova*, t. I, p. 151.)

² «... Por graves que fuessen los negocios que traia entre manos, no le estorbavan jamás un punto de sus ejercicios de devocion; y como vemos en las *Relaciones* de Antonio Perez, remitía mui de ordinario el pensar en los negocios y el resolverlos para otro día, por ser día de confesion ó por hallarse ocupado entre los religiosos del Escurial. »

recevoir en Castille les capucins et ne fonda aucun collège de jésuites. Pour ses confessions il se servait des dominicains, et des hiéronymites pour ses exercices de piété.

Il est d'ailleurs très-favorable à ce monarque, dont il loue la justice, la libéralité, la modestie dans la prospérité, la constance dans l'adversité. Il rapporte, en preuve de ces deux dernières qualités, qu'à la nouvelle de la victoire de Lépante, il ne changea point de visage et dit ces seules paroles : « Don Juan a risqué beaucoup ¹, » et que, quand on lui apprit la perte de l'*invincible armada*, il répondit avec la même tranquillité : « Je » l'avais envoyée contre les hommes, mais non contre les vents et la » mer ². »

R 110.

60. — Felipe II^o. Vida suya.

In-fol., pap., rel. en parchemin, coté seulement en partie, écriture de la fin du XVII^{me} siècle ou du commencement du XVIII^{me}.

C'est, comme le précédent, un recueil de Mélanges. On lit à la fin : *Don Manuel de Calatrava y Cueba, gentilhomme de la compañía de los cien continuos hijos algo de Castilla, m'escrivió en Madrid* (D. Manuel de Calatrava et Cueba, gentilhomme de la compagnie des cent gardes du corps de Castille, m'a écrit à Madrid).

Au fol. 114 on lit : *Breve Compendio y Elogio de la vida del rey don Felipe II^o, con todas las cosas memorables subcedidas en su reynado, por D. JUAN IDIAQUEZ, comendador mayor de Leon, de el consejo de Estado. Tiénese por mas cierto ser el autor ANTONIO PEREZ, secretario. Otros dicen fué el autor el coronista mayor del rey de Francia, llamado PIERRES MATEOS* (Abrégé de la vie du roi Philippe II, avec toutes les choses mémorables arrivées sous son règne, par D. JUAN IDIAQUEZ, grand commandeur de Léon, du conseil d'État. On tient pour plus certain que l'auteur est ANTONIO PEREZ,

¹ « ... Mucho ha aventurado don Juan. »

² « ... Contra los hombres la embié, no contra los vientos y la mar... »

secrétaire. D'autres disent que c'est l'historiographe principal du roi de France, nommé PIERRE MATHIEU).

Ce volume est une copie du manuscrit précédent ¹. Si la vie de Philippe II dont il s'agit n'est ni d'Antonio Perez ni de Pierre Mathieu, il est moins probable encore qu'elle soit de Juan de Idiaquez, à qui les charges importantes qu'il occupait ne laissaient guère de loisir.

Y 197.

61. — Codice de varios, copiado d'el de la Bibliotheca del Escorial que fué de Ambrosio de Morales (Recueil de mélanges copié sur celui de la Bibliothèque de l'Escorial qui appartient à Ambrosio de Morales).

In-fol., ni relié ni coté, écriture du XVIII^{me} siècle.

Trois des pièces qu'indique le catalogue, et notamment la lettre que Philippe II écrit à la reine Catherine de Portugal sur l'emprisonnement de don Carlos, manquent.

Il ne se trouve plus, dans la chemise marquée Y 197, qu'une relation du voyage fait en Angleterre par Philippe II, en 1554, pour épouser la reine Marie Tudor. Cette relation forme vingt pages d'écriture; elle fut rédigée, en Angleterre même, par quelqu'un qui était de la suite de Philippe. Elle commence au 12 juillet et va jusqu'au 31 du même mois, jour où se terminèrent les fêtes du mariage, et où la plupart des grands seigneurs, ainsi que les troupes qui avaient accompagné le prince, prirent congé de lui, les uns pour retourner en Espagne, les autres pour aller aux Pays-Bas.

En voici le résumé en quelques lignes. Le jeudi 12 juillet, dans la soirée, le prince s'embarqua à la Corogne avec une suite nombreuse dont faisaient partie, entre autres, le duc d'Albe, le duc de Medina, le marquis de Pescaire, le comte de Feria, Ruy Gomez de Silva, Gonzalo Perez, le comte d'Egmont,

¹ Il y en a encore une copie dans le MS. H 152.